

## Balance 1990

**Le choix entre l'éphémère et l'Éternel. Chercher la qualité de son être.**  
**L'être identifié à la forme tourne en rond éternellement.**  
**Le centre : le Royaume de Dieu qui ouvre sur une autre dimension.**  
**Regarder vers l'extérieur. Le vrai point au centre rayonne.**  
**Justice, relation, échange. Je prends, je donne.**  
**Le gardien du seuil, l'Ange Solaire. L'Onu.**  
**Deux stades : je suis en recherche, j'ai trouvé.**  
**Le veilleur permanent. Yoga la science de l'Union.**  
**La vraie causalité des choses. L'état absolu de Fils.**  
**Dialogue entre Monique et Gilbert Le Capon, participation d'un étudiant.**

**Étudiant :** Rien que le mot juste et ses dérivés peut déjà faire l'objet de bien des réflexions sur la justice, l'ajustement, la réponse à ce qui est juste avec la Loi de Réponse Expansive, ce qui signifie qu'au départ, à la création en Bélier, c'était le chaos, le désordre.

Ensuite vient l'ajustement, l'alignement, la justice, donc tout le travail qui consiste à rendre juste ce qui ne l'est pas. C'est la Loi de Réponse Expansive qui amène ce qui est manifesté à répondre progressivement à ce qui est juste.

Il semblerait qu'en ce moment, au vu des événements - quoi qu'il arrive, violence et guerre ou non -, il faudra bien arriver à cet ajustement, à cet alignement, on ne pourra pas y échapper ; Méditer sur la justice va apporter ses fruits.

**Gilbert :** Le choix, l'option entre l'éphémère et l'éternel serait le juste choix.

Opter pour l'éphémère ne serait pas être juste et opter pour l'éternel ce serait être juste.

Ce qui revient à poser la question, comment un être humain, là où il se trouve, peut-il faire la différence entre ce qui est éphémère et ce qui est éternel ?

Ayant fait la distinction, on comprend qu'il puisse et qu'il veuille opter mais c'est ce démêlage qui n'est pas facile à faire.

Quand Jésus dit : "Cherchez le Royaume de Dieu " ça veut dire cherchez d'abord les valeurs éternelles et l'éphémère se mettra à sa juste place qui sera donnée en surcroît de manière juste. Mais, que signifie chercher les valeurs du Royaume de Dieu, que signifie chercher l'Éternel ? Le chercher, oui mais comment le démêler de l'inextricable fouillis du monde où toutes les valeurs semblent emmêlées, entremêlées ?

Il semblerait que le discernement, la discrimination soit justement la valeur que tout être humain possède de démêler. Alors, c'est le discernement qui nous fait démêler les valeurs temporaires des valeurs éternelles, et ayant discerné, donc démêlé, il nous appartient ensuite d'opter. Mais, je voudrais qu'on revienne un peu sur ce démêlage qui est assez inextricable.

Les valeurs temporelles et éternelles sont enchevêtrées au point que l'une ne saurait exister sans l'autre, pourtant l'une n'est pas l'opposé polaire de l'autre.

Il y a là un début de recherche qui va dans le sens où la méditation s'oriente en parlant du mot juste puisque justement " être juste " c'est pouvoir discerner juste, ne pas se tromper dans ce fouillis, cet imbroglio entre l'éphémère et l'éternel. Il semble que lorsque la discrimination a pu être faite l'être ne peut plus faire autrement que d'aller dans le bon sens, mais la difficulté est dans la discrimination.

**Monique :** Il y a un principe qui appartient à l'Éternel c'est que les valeurs de l'Éternel, les valeurs du Royaume de Dieu sont des valeurs de qualité, de la qualité de la vie au sein de l'éphémère. Alors que l'éphémère est toujours lié à la forme, c'est toujours l'aspect forme qui est éphémère. Donc, ce qui est important c'est de :

“ Chercher d'abord le Royaume de Dieu et sa justice ”.

Il faut chercher la qualité de l'être dans son acte - n'importe quel acte -, dans la forme.

On doit chercher la qualité du geste, de l'expression, dans le moindre petit acte, ça rejoint également la parole “ Soyez fidèle dans les petites choses ”.

Quel que soit ce petit acte il faut chercher à le faire juste et y apporter la qualité parce que c'est une valeur du Royaume de Dieu, parce que ça reste, la qualité va rester, on l'emmène avec soi quand on abandonnera sa forme.

Si on veut étendre les valeurs du Royaume de Dieu il faut le faire à partir des petites choses, à partir du microcosme, jusqu'à l'humanité entière, cela implique :

- de chercher la qualité de l'être dans la vie, dans les relations, et non pas la quantité,
- d'être respectueux dans sa sphère, donc de respecter autrui et de ne pas chercher à s'approprier la forme de l'autre.

Si on ne pense qu'à l'éphémère on perd le Royaume de Dieu, on n'est plus dans sa justice.

Tandis que si on agit en cherchant la qualité, si on respecte ce qui est dans l'autre et ce qu'il fait, on fait grandir la qualité dans tout ce qu'on touche et alors on travaille pour le Royaume de Dieu et sa justice, c'est ça qu'on peut voir dans le principe.

**Etudiant :** Si on réfléchissait à la signification réelle et profonde du mot qualité lui-même.

Le mot qualité qu'est-ce que ça signifie ?

Je me demande si tout simplement ça n'est pas lié à la vie elle-même au sein de la forme, ce qui fait qu'un être est ce qu'il est, qu'il peut dire “ je suis ça - non pas la forme -, mais l'Esprit est unique ” et je peux le manifester, la qualité c'est donc ce qu'on cherche à manifester. C'est quand même bizarre ce mot, on a une idée du mot qualité mais finalement qu'est-ce que c'est la qualité ?

C'est l'être en soi - en chaque forme -, qui doit émerger, qui doit faire qu'un jour cette qualité soit conforme au but. A ce moment là si on est cette qualité on agit vraiment en conformité avec elle, et automatiquement les actes sont justes ; Ils s'ajustent à cette qualité de façon permanente. Donc, s'il y a la recherche de ce que signifie la qualité, de ce qu'elle est, et si on est aligné sur cette qualité on agit juste, constamment en tout.

C'est simplement à partir de la qualité qu'on a découverte en soi qu'on va la découvrir également en toutes choses, et à l'intérieur de toutes les formes.

**Gilbert :** Il s'agirait alors d'une jonction permanente entre la qualité, le point central de l'être et toute la multitude de ses formes possibles, de tous ses actes, de toutes ses modulations.

Il existe une jonction entre l'être fondamental, l'Éternel en nous, et nos extériorisations, nos formulations, nos expressions, nos concrétisations, nos créations.

L'acte juste permettrait d'être constamment relié dans le vrai sens, parce qu'on ne peut pas chercher à relier un acte et une création à sa source, on ne pourra jamais, on tournera en rond si l'acte en question n'est pas l'enfant de la qualité ou de la source.

De sorte que la relation ou l'Union part du Centre, de l'Etat d'Eternité, de l'Esprit de Vérité, de l'Eternel face à l'éphémère temporel par le canal de la jonction.

Quand on parle du Yoga on dit le Yoga c'est l'union ?  
Mais l'Union de quoi avec quoi, et de quelle manière ?

L'identification d'un être avec la forme et uniquement avec la forme ne peut pas le conduire au chemin central de son être. L'être identifié à la forme tourne en rond éternellement avec la forme. Ce n'est pas de bas en haut qu'on doit agir mais de haut en bas, c'est ce que veut dire : " Cherchez d'abord le Royaume de Dieu ".

Il n'a pas été dit : " vivez bien dans une forme et vous découvrirez le Royaume de Dieu ".  
Non, cherchez d'abord le Royaume de Dieu, c'est seulement là et à partir de là qu'un acte conforme pourra exister, pas autrement.

Il n'y a pas de chemin qui va du bas au Centre mais tous les chemins vont du centre à la périphérie, est-ce bien exact ?

On parle d'un sentier, d'une échelle ascendante, d'une évolution ascendante, d'une ascension, il y aurait donc si on réfléchit encore un peu plus un chemin qui irait de notre extériorisation, de ce que nous sommes dans la chair, ici-bas, maintenant, vers le Point Central, mais est-ce bien comme ça qu'il faut le prendre ?

Je viens de dire qu'il n'y avait pas de chemin qui partait de l'identification d'une vie à sa forme vers la connaissance de cette vie, elle-même au centre, parce que la forme empêche et fait tourner en rond. Ce mouvement rotatoire est symbolisé par le serpent qui se mord la queue. Donc, on ne peut pas sortir de ce cercle qui tourne sans fin pour aller au Centre, il faut agir autrement et on ne peut agir sur le cercle qui tourne sans fin qu'à partir du Centre, du Royaume de Dieu.

Il n'y a pas de chemin qui va de la périphérie au Centre.  
Celui qui ne trouve pas son Centre d'entrée de jeu tournera sans cesse dans la périphérie en disant : je cherche mon Centre et il ne peut pas le trouver.  
C'est bien gênant, qu'est-ce que devient alors l'Echelle de Jacob, le sentier ?

Il nous appartient maintenant de réfléchir, si nous affirmons tout ça c'est pour réfléchir.

**Monique :** Le Centre du Royaume de Dieu il est partout et nulle part, il ouvre vers une autre dimension. On le trouve partout ce Centre, il ouvre sur un Univers Parallèle et chaque point de la Sphère est peut-être le Centre d'une autre Sphère.

Le Centre de chaque point est un Centre de Sphère.  
Seulement il l'ignore, le seul problème c'est ça en fait.  
On tourne autour de soi-même, on tourne autour de sa Sphère dans quelque chose qui n'existe pas, tout simplement parce qu'on a oublié qu'on était le Centre de toute la Sphère possible, de toutes les dimensions possibles.

Le Centre est là en fait, où l'on est, à chaque instant du temps.  
Il suffit de le savoir et de s'en souvenir.  
La question, c'est de se souvenir de ce que l'on est.  
On peut être partout.

Certains disent : “ le drame c’est qu’il y en a qui se prennent pour le Centre de l’Univers “. Pourtant, il faut se prendre pour le Centre de l’Univers mais dans le bon sens du terme, c’est à dire “le Centre de l’Univers en tant que Soleil Rose Flamboyant”(1) duquel émane constamment de lui-même vers l’extérieur le pouvoir de création et de génération, de chaleur et de Lumière. Alors, que celui qui se prend pour le Centre de l’Univers dans le mauvais sens, dans le sens dramatique, pense que l’Univers tourne autour de lui, le regarde, et ne s’occupe que de lui. En fait, c’est tout le contraire et pourtant l’expression est la même.

Etre au Centre, se prendre pour le Centre c’est savoir “qu’on Est le Centre” de toute chose. Simplement, il faut savoir ce qu’on en fait de ce Centre.  
En fait, c’est ça, tout est là, quelle attitude avons-nous dans ce Centre ?

Au Royaume de Dieu c’est l’attitude du Centre qui regarde vers l’extérieur, qui se répand vers l’extérieur, et ce qui n’est pas le Royaume de Dieu c’est le Centre qui ne regarde que lui-même, qui se ferme donc à l’extension et qui est égocentré.

**Gilbert :** Est-ce que le Centre, le Vrai Centre peut faire une chose comme ça, c’est à dire se tromper ? Il faut réfléchir.

Je pense que le Vrai Centre en nous ne peut pas ne pas rayonner.  
Ça veut dire que si je découvre un certain centre en moi en croyant que “ c’est le Centre “ alors là je pourrai m’apercevoir que “ ce centre qui n’est pas le Centre “ mais un centre quelque part, celui-là peut être se coupe de l’extérieur.

Il y a donc deux manières de se centrer :

- la première, la bonne et la vraie concerne “ le Centre de Toute Chose”- même celui d’un atome -, que nous sommes tous, et ce Centre là rayonne et agit dans la Sphère de ses pouvoirs qui est ce qu’elle est,
- Mais, il y a une autre possibilité de centralisation où l’entité n’ayant pas découvert “son Vrai Centre” vivant dans sa forme, découvre un chemin pervers d’illusion d’une centralisation dans la forme.

A partir de ce point erroné de centralisation dans la forme il dit :

Je maîtrise ma forme, je domine ma forme à partir de mon point au centre.

Mais, ce n’est pas le Vrai point au Centre, c’est “ un point dans le centre de la matière “ qu’il a su dissocier du restant et il agit constamment dans un état d’illusion, de mirage et de maya.

Je vois donc deux centres possibles, le Vrai, celui qui correspond au Royaume de Dieu qui est à l’intérieur de nous et qu’il faut chercher d’abord. Ce Vrai Centre ne peut pas être autrement que ce qu’il Est, c’est à dire un Point de Source par rapport à tout acte de quelque dimension que ce soit. L’acte en question est d’ailleurs posé pour chacun en fonction de son degré d’évolution, c’est à dire du pouvoir de ce Centre dans une Sphère Spécifique d’une certaine dimension : petite pour un étudiant, grande pour un Maître de la Sagesse, plus grosse pour Sanat Kumara, etc. Mais, dans tous les cas, si c’est le Bon Centre l’action émane du point au Centre de la Sphère.

Note : Voir sous la rubrique Images Symboliques le tableau correspondant à la Loi VI et la vie de Rayon qu’elle met en œuvre, le Troisième. D’autres explications sont données dans le CD audio les Lois du Feu ainsi que dans le CD Rom qui reprend les quatre livres : la Voie du Feu, Méditations pour le Bien Commun, Approche mentale de la Hiérarchie et Sous le Regard d’Aldébaran ou vivre l’Astrologie.

S'il s'agit d'un " Centre illusoire " il fait rentrer dans une tour d'ivoire qui isole et solidifie, pour peut-être ne pas souffrir dans la vie, et on est amené à dire :

J'ai trouvé un Centre d'équilibre en moi, mais en fait l'individu se coupe en deux.

Une partie de lui dit : Ça c'est mon Centre.

Et l'autre : Ça tourne et je suis le maître de mon Centre, je peux m'y réfugier à tout instant.

Il y a donc une erreur possible.

C'est pourquoi je disais " le Vrai point au Centre " ne peut pas ne pas rayonner dans la Vérité, dans la Lumière de l'acte qui peut être engagé par l'entité en cause parce que c'est relatif au pouvoir d'expérience, à la sagesse et à l'ancienneté expérimentale de cette entité là.

Etes-vous d'accord sur le fait qu'il y aurait deux centres possibles, un complètement illusoire et un " Vrai de Vrai " ?

**Etudiant :** Il y a donc un centre qui signifie donner et l'autre qui signifie prendre.

Celui qui est le Vrai Centre, qui Rayonne, correspond au Don, c'est la force centrifuge.

Et l'autre, puisqu'il ne donne pas - prend -, il ne fait rien d'autre, il dit ça c'est à moi, ça ce n'est pas moi. Ces deux mouvements sont inévitables dans l'Univers, ils dépendent de la force centrifuge et de la force centripète.

Donc, il y a un stade où dans le règne animal la créature prend.

Après, ça devrait être comme ça, il y a une période où les choses se renversent, dans le règne humain on donne.

Alors, ça se passe comment ?

**Gilbert :** La Véritable Humanité découvre ce qui est en elle " son point Central ".

Voilà ce qui se passe avant que l'homme animal n'atteigne cet état au Centre où il découvre sa Véritable Humanité, c'est à dire sa véritable Divinité :

- il a un faciès humain mais il se comporte encore comme un animal,
- il prend constamment avec une habileté consommée du fait du développement de son mental qui lui fait se construire une véritable philosophie du : je prends, je m'isole, je rentre dans ma tour d'ivoire.

Evidemment, ceci va à l'encontre du Vrai Sentier Initiatique qui fait que l'entité plongée littéralement dans son " point au Centre " Rayonne et " Donne en permanence".

**Monique :** Dans le règne animal il y a un aspect où il prend pour la subsistance de sa forme mais il a aussi des qualités qui donnent en permanence. Les animaux donnent beaucoup, ils rayonnent une qualité très positive qui apporte un bienfait à l'environnement, à l'entourage

Pour que l'humanité devienne plus juste - selon la Justice de Dieu - elle doit se rendre compte également de ce qu'apporte, de ce que donne le règne animal ; Si l'humain faisait un petit peu attention il verrait que l'animal lui apporte beaucoup.

En général, dans le comportement du règne humain qui doit être ajusté pour être juste suivant le Plan de Justice de Dieu, il y a le fait que l'homme regarde le règne animal pour savoir ce qu'il peut lui prendre, il ne le regarde pas pour observer ce qu'il pourrait lui donner, échanger avec lui.

Suivant la Loi de Relation ils ont à se donner mutuellement, il y a un échange extraordinaire entre tous les règnes de la nature, et si on regarde bien il y a un échange.

Dans l'échange il n'y a pas seulement " je prends " il y a aussi qu'est-ce que je prends et qu'est-ce que je donne. La vraie relation est un échange, je prends ce qu'on me donne et je donne aussi, et ainsi de suite.

En fait, la Justice de Dieu c'est la qualité dans la relation entre tous les êtres vivants quels qu'ils soient et cette relation implique nécessairement un double processus, un échange.

Là, où il n'y a pas d'échange, il n'y a pas de justice.

S'il n'y en a qu'un qui donne ou qui prend, nécessairement il n'y aura plus de relation et quelque chose va mourir, ça fait partie de l'éphémère, c'est faux, ce n'est pas dans la justice.

La justice implique la relation, l'échange :

- que ce soit verticalement entre tous les règnes de la nature,
- ou horizontalement au sein d'un même règne.

D'ailleurs, la Vie c'est la Circulation de l'Energie, sinon elle est bloquée.

C'est l'échange qui est la clé.

Pourquoi y a-t-il des problèmes dans le monde actuellement ?

On peut observer qu'à chaque fois qu'il existe une zone de conflits c'est parce que l'échange n'est pas juste. Or, nécessairement s'il n'y a pas d'échange juste il y a une zone de conflits qui va sourdre tôt ou tard. Par conséquent, ça ne peut aller qu'un certain temps jusqu'au jour où ça éclate. C'est pourquoi la clé de la justice c'est l'échange du don dans les relations.

**Etudiant :** Il y a cet espèce de point Central, de rayonnement, et puisqu'il y a toujours les Trois, il y a les deux autres pôles d'échange : 'Je prends et je donne', 'j'accepte et je donne'. Donc, il y a le point de Référence Absolu de Rayonnement et puis il y a les deux en dessous qui correspondent à 'je prends' et 'je donne'.

Le point Absolu n'est que Rayonnement et il ne reçoit rien.

En même temps, il y a en dessous si on peut dire - mais qui dépendent de cette Source-, toute la manifestation où il y a cet échange entre 'je prends' et 'je donne'.

**Monique :** La Source Absolue est en elle-même le 'je prends' et le 'je donne' Non Manifesté. Elle a le pouvoir de cette double potentialité, ensuite elle fait émerger d'elle-même ce fameux : Père / Mère / Eternel.

On croit que la Mère ne fait que prendre mais ce n'est pas vrai ; Elle donne son émanation, elle donne sa matière, elle se donne elle-même par excellence, il y a donc toujours :

- un 'je prends' et un 'je donne',
- un 'pôle positif' et un 'pôle négatif',

Tantôt l'un, tantôt l'autre dans les deux pôles d'une relation.

Cette relation est juste quand elle se sent justement inspirée ou lorsqu'elle procède en tant que Relation de l'Eternel, donc du Centre, quand chaque pôle de la relation a reconnu en elle-même la projection du Centre puisque rien n'existe sans cette projection du Centre qui est partout, qui est projeté partout.

**Gilbert :** Tout ça concerne effectivement l'être réalisé, lorsque la dualité est patronnée par le Vrai Centre et que chaque terme de la dualité se reconnaît réellement comme étant la dualité par rapport à ce Vrai Centre. Mais, si l'entité d'un côté ou de l'autre du pôle identifié à un terme oublie l'autre parce qu'elle ne connaît pas le point Central de Dieu, elle va - soit d'un côté soit de l'autre -, créer une nouvelle coupure en deux et générer un centre artificiel qui donnera l'impression d'une assise, d'une posture qui n'est pas sous l'Aimant Cosmique, qui n'est pas en conformité, ce sera de la triche. Ça, c'est ce qui concerne l'être humain doté d'un libre arbitre, d'une personnalité et qui peut statuer sur lui-même.

Mais quand nous voyons la beauté d'un animal qui est tout équilibre, ce qui apparaît très nettement dans son rayonnement vient de l'entité dévique qui est un enfant de Dieu, c'est la beauté de l'ange qui croît.

Tandis que chez l'homme la difficulté va commencer car il va être seul et libre, il ne va pas se référer à une entité dévique pour se déterminer mais il va chercher son propre Ange Solaire qui est lui-même et c'est là qu'est la différence.

L'homme va donc devoir opter pour l'Ange qui est le Symbole de l'Eternel Moi Conscience Personnelle dotée d'un libre arbitre philosophant, mentalisant. Donc, il opte ou il n'opte pas pour l'Ange Solaire, et s'il opte pour un seigneur lunaire on va appeler ce simili ange le gardien du seuil. Le gardien du seuil englobe toute sorte de seigneurs lunaire et ça fait encore un point central avec une jolie paire :

le gardien et une multitude de seigneurs lunaire à sa disposition.

Donc, l'homme a opté mais il a triché, jusqu'au jour où ce processus est tellement douloureux qu'il doit tout reconsidérer entre :

- apercevoir à nouveau l'Ange Solaire et opter pour lui, à ce moment là le gardien du seuil se subordonne à L'ange Solaire qui devient vraiment le Maître et la dualité sert uniquement pour les œuvres de service de ce Maître en mission là où il doit être. Il n'y aurait pas de problème si on optait pour l'Ange solaire, l'Eternel, le Royaume de Dieu.
- ou bien l'homme n'opte pas pour l'Ange Solaire et là il y a problème parce que c'est délibéré, le tricheur sait qu'il triche, il a connu la possibilité de la Lumière de l'Ange Solaire, il l'a entrevu, mais il a opté pour son seigneur lunaire, pour le gardien du seuil. Alors, là on se trouve devant un magicien noir dont la force et le pouvoir peuvent aller très loin. Mais le magicien noir sait qu'il est perdu s'il persévère dans son erreur qui est horrible et il ne peut pas être heureux.

L'Homme Heureux qui résout bien le problème de la Vie c'est celui qui opte pour son Ange Solaire, qui l'a entr'aperçu, qui sait qui il est en réalité, et ça c'est le discernement.

La Vérité c'est que " Je Suis Cela " - l'Ange Solaire -, et Cela c'est Moi, tout ce que je croyais auparavant, cette espèce de démarquage, cette triche, c'est du vent.

**Monique :** Evidemment, il y a tout le processus, le fait d'opter, de se dire c'est fini.

Il faut reconnaître que le tricheur, tant qu'il ne sait pas qu'il triche ce n'est pas vraiment un tricheur, il est dans la confusion.

C'est seulement quand il se rend compte que ce qu'il faisait c'était de la triche, et s'il persévère qu'il devient un vrai tricheur, là il tombe dans ce que tu disais.

Mais, à partir du moment où il dit :

- j'ai compris que je trichais avec moi-même,
- je ne veux plus, j'opte pour vraiment cette Justice de Dieu, ce Royaume de Dieu.

Il y a tout un processus pour transformer la matière dans laquelle il évolue, dans laquelle il travaille, qu'il doit façonner pour qu'elle devienne transparente, conforme et révélatrice de la qualité profonde de l'Etre.

C'est là que la tâche est difficile parce qu'il a affaire à une matière qui symboliquement avait pris de mauvais plis dans le sens de la tricherie et il faut la repasser constamment.

Ça, c'est un travail laborieux et douloureux, c'est tout un processus initiatique qui est long, mais on gagne du terrain jour après jour dès l'instant où on ne perd pas de vue que l'on a opté, pensé à faire le bon choix et que c'est définitif.

**Etudiant :** Au niveau de l'humanité et de ce qui se passe aujourd'hui il y a une opportunité de pouvoir régler le problème du choix et d'agir mais il ne faudrait pas qu'on tombe dans la catastrophe exposée - celle du mauvais choix -, parce qu'on raterait cette opportunité de régler tout ce qui doit être réglé et qui ne pourra jamais l'être par des actes de violence.

On a donc une chance inespérée de pouvoir régler les difficultés, c'est d'ailleurs ce que les Nations Unies s'efforcent de faire car il est temps qu'on voit en face tous les tenants du problème qui se présentent, notamment au niveau économique.

Ça n'apparaît pas encore clairement au plan international et il n'y a pas encore de décisions réellement prises en commun pour qu'à partir de maintenant un processus global et mondial soit engendré. Il faudra donc du temps, mais il suffirait de justes décisions politiques, juridiques, financières pour qu'effectivement au Centre il y ait vraiment une décision de prise qui fasse qu'à partir de maintenant on soit disposé à régler tous les problèmes ensemble entre toutes les Nations. (1)

**Monique :** Oui, que toutes les Nations évoluent affirment à partir de maintenant :

- on ne triche plus en favorisant des intérêts particuliers,
- on opte pour régler les problèmes de l'humanité parce que c'est possible et l'opportunité c'est maintenant.

C'est donc sans précédent, extraordinaire, un véritable renversement !

On va doucement vers ce renversement, parce que l'idée est toute nouvelle mais on y va.

Bien sûr on peut redouter le refus de certains de s'aligner, ça retardera pour un cycle, pour un temps, mais si la porte est ouverte, si la décision est prise, si vraiment la perche est tendue, si les Nations ont la volonté de régler le problème et que chacun fasse ce qu'il a à faire en optant, alors là ce sera formidable. On voit bien que c'est la vibration du Christ qui pousse derrière tous les essais de consensus et elle est d'une puissance inimaginable.

**Gilbert :** L'ONU c'est comme un Seigneur Solaire et les Nations c'est comme des personnes.

Il y a des personnes qui vont se subordonner au Seigneur Solaire, des gardiens du seuil nationaux vont se subordonner à l'Ange Solaire Mondial qu'est l'ONU mais d'autres Nations ne se subordonneront pas.

C'est exactement la même chose pour un individu, quand moi je me subordonne à mon Seigneur Solaire c'est comme si j'étais une Nation qui se subordonnait à l'ONU et ça se fait consciemment, il faut vouloir le faire.

Une Nation qui se soumet aux décisions de l'ONU c'est comme une personne qui arrête de faire des bêtises et qui se soumet aux instructions de l'Ajusteur de Pensées, ou du Seigneur Solaire en elle parce qu'elle le perçoit.

Toutes les Nations aujourd'hui connaissent l'existence de l'ONU et elles savent bien au fond d'elles-mêmes si elles ne trichent pas, que c'est la Lumière du Monde qui est descendue là.

Au point de vue individuel c'est exactement la même chose, quand nous faisons des choses qui ne sont pas en conformité avec la Lumière que nous connaissons de notre Seigneur Solaire nous savons que nous trichons jusqu'au jour où on se subordonne.

Note : Tout ne pouvant être détaillé, il est conseillé d'étudier quatre livres d'Alice Bailey aux Editions Lucis : Les Problèmes de l'Humanité, Education dans le Nouvel Age, La destinée des Nations, et le Retour du Christ.



Tout ça se fait consciemment, c'est ça qui est beau chez l'être humain c'est que toutes les consciences responsables sont délibérées alors que l'animal ne peut pas décider, il n'est pas encore doté de cette responsabilité, de ce libre arbitre qui est spécifiquement humain, sauf chez certains animaux domestiques qui sont déjà presque individualisés mais c'est quand même assez rare.

Il faut laisser l'animal à sa place, la beauté que nous pouvons détecter chez les animaux vient d'un groupe qui lui est très avancé, il est une cellule d'un merveilleux déva groupe.

Tandis que l'être humain délibère tout seul, il se range sous les auspices de son Seigneur Solaire. Une Nation peut délibérer toute seule si elle se range sous les décisions de l'ONU c'est la même chose, il n'y a pas de différence.

**Etudiant :** Ce qui est intéressant c'est que dès qu'il y en a un qui triche on le sait. Il y a déjà tellement plus de Lumière dans les Ames que finalement dès qu'il y en a un qui triche, même s'il se cache on le voit. Il y a toujours quelqu'un pour aller fouiner et ça se sait. Il n'y a pratiquement plus rien qui passe inaperçu, et ça c'est déjà la Lumière, c'est déjà le Christ qui est là et plus personne ne peut échapper. C'est peut être pour ça qu'il y en a qui ont peur, qui se sentent acculés et qui se font hara-kiri parce qu'ils comprennent que s'ils ne changent pas ils sont condamnés ou qu'au contraire tout peut encore être sauvé.

**Monique :** On voit bien le côté positif de toute cette affaire, c'est que ça oblige une Volonté de Bien à s'affirmer et on n'a jamais autant vu de personnages de toutes sortes affirmer une Volonté de Dieu, une Volonté de Justice.

C'est pourquoi en parlant de méditation on peut dire que le monde n'a jamais autant médité à l'unisson, la méditation du monde ça rassemble !

C'est vraiment une époque très intéressante qui enclenche tout un tas de processus, de chambardements dans tout ce qui est la matière de l'organisation de la Vie, parce que cela nécessite des changements en tout et dans tous les points.

Celui qui est ancré dans le Royaume de Dieu, s'il vient à manquer d'une certaine forme d'énergie ça lui sera égal car il saura très bien qu'il pourra y substituer une autre énergie en attendant, et s'il a un petit problème il le vivra très bien.

Tandis que celui qui sera attaché à un système ou à un mode de vie, il va souffrir et c'est ça qui va le faire grandir parce qu'il verra comme on dit dans l'Évangile :

‘ Il n'y a pas de biens là où les vers et la rouille se mettent ‘.

C'est pourquoi celui qui vit déjà un tant soi peu dans le Royaume de Dieu laisse passer tout ce remue ménage, et au contraire il s'en réjouit puisque c'est nécessaire.

**Etudiant :** Ça rejoint la nécessité de choisir entre l'éphémère et l'Éternel, si certains ne voient pas encore clairement en quoi consiste l'éphémère, ils vont le voir apparaître par le manque.

Par la force des choses la distinction va se faire par des privations, par le manque.

Quand l'éphémère est compris pour ce qu'il est un renversement se produit, alors on prend conscience qu'on ne peut jamais manquer de l'essentiel, de l'Esprit qui est Éternel.

On peut penser que tout le monde le sait à tous les niveaux, ou bien y a-t-il vraiment un niveau où on est tellement enfoncé dans l'éphémère qu'on ne le voit pas parce qu'on ne manque de rien au plan matériel ?

Est-ce qu'on peut dire de quelqu'un qu'il est tellement embourbé dans son éphémère qu'il ne manque vraiment de rien ?

Est-ce que ce genre de situation peut vraiment exister ?

En fait, dans son besoin de posséder 'encore plus' ce type d'individu manquera toujours de quelque chose et il désirera 'toujours plus'. Donc, il va souffrir parce qu'il va constamment manquer de quelque chose, il ne sera jamais rassasié de désirer davantage. Par cette souffrance il se rendra compte que l'éphémère existe même s'il ne veut pas le reconnaître.

**Gilbert :** Il existe une force individuelle si grande que les sollicitations de l'Esprit n'arrivent pas à la conscience de veille de ces personnes là, c'est en parlant d'eux qu'il a été dit :  
 " Ils se sont bouché les oreilles."

Tout être humain normalement constitué a en lui un agent qui appelle, c'est le point Central, c'est Dieu en lui qui appelle tout le monde même ceux qui se bouchent les oreilles.

Nous sommes tous fait de la même manière et nous avons un point Divin au Cœur, au Centre. Mais, il y a ceux qui se bouchent les oreilles et ceux qui essaient d'écouter ; Celui qui se bouche les oreilles est le tricheur dont on parlait il y a un instant.

Jusqu'à un certain point - en général au début -, tous les êtres humains passent par le stade de se boucher les oreilles. Ils se sont forgé un autre centre factice en remplacement du vrai, ils ne veulent plus écouter, ils se sont bâti une conscience.

Même les Nations dans leurs agissements se forgent une conscience, elles sont pleines de justifications et ceux qui vont voir leurs représentants disent : ils y croient à leur affaire ?

Donc, c'est très difficile de parler à celui qui ne veut pas entendre.

Il n'a déjà pas voulu entendre en lui-même, il entendra donc encore moins bien de l'extérieur. La Grande Orientation se fait à l'intérieur de soi-même, à l'échelon individuel comme à l'échelon national.

Cet autre point au centre qui n'est pas le vrai est spécial, il emploie les mêmes mots qu'emploieraient ceux qui sont dans le Vrai Point au Centre.

Ils parleront aussi de Dieu, mais c'est un dieu à eux, un dieu des nations, un dieu courroucé, un dieu qui les protège, qui est avec eux et contre les autres nations.

Ainsi, ils sont dans l'éphémère et dans leur divin, dans leur centre factice, ils parlent et agissent au nom d'un faux dieu !

**Etudiant :** Pourtant, il y a une notion fondamentale par rapport au premier mot de l'évangile c'est : "Cherchez".

Celui qui est dans son faux centre ne cherche pas parce qu'il croit avoir trouvé. L'autre, celui qui cherche, à partir de ce moment là il n'est déjà plus dans cette espèce de faux centre. Automatiquement s'il cherche c'est qu'il a un but.

**Gilbert :** Il y a deux stades dans la recherche, le stade :

- le premier, on est en recherche,
- puis, le second on a trouvé.

Pour celui qui est en recherche tous les espoirs sont permis d'arriver au stade où il va trouver. Tandis que celui qui dit j'ai trouvé alors que ce n'est pas la vraie découverte n'est plus en état de rechercher lorsqu'il a trouvé quelque chose de faux.

C'est difficile pour lui, quel espoir y a-t-il ?

On peut se poser la question, comment celui qui est enlisé, qui s'est bouché les oreilles, qui s'est forgé une conscience, comment va-t-il en sortir ?

On l'a souvent dit, lorsqu'on triche on est rappelé à l'ordre d'office parce que le courant naturel remet les choses en place, et on est bien obligé de réévaluer ses points de vue et de s'engager dans la vraie recherche jusqu'à ce qu'on trouve.

**Monique :** En fait, chercher le Royaume de Dieu et sa justice c'est presque un état permanent, à tout instant du temps on le cherche en toute chose. Ce n'est pas comme si on cherchait quelque chose qu'un jour on trouve et ce serait terminé. Cela revient à chercher en tout ce que vous êtes, dans tout ce que vous pensez , ce qui est du Royaume de Dieu.

On peut dire que ç'est le chemin de l'infinité, à chaque instant du temps, à chaque pas qu'on fait, on cherche à faire un pas juste parce que si on le fait un peu trop vite, un peu trop long, on se casse la figure, donc on n'est pas dans le Royaume de Dieu. Par contre, si on est dans l'âme, on se rend compte que notre pas est juste et que l'énergie qu'on pose avec son pied va être le moyen. Il y a déjà, une énergie de rédemption dans le centre du pied, si on est dans l'âme on plante le Royaume de Dieu sur la Terre rien que par ses pas.

Mais, lorsqu'on est pris par une forme, qu'on va vite, on rate son train et on se casse la figure, on n'est pas dans le Royaume de Dieu. Maintenant, si on va pour prendre le train dans l'état du Royaume de Dieu, en même temps on instaure quelque chose, on part à l'heure et on arrive à l'heure.

On remarquera donc que l'objectif c'est d'être l'initié parfait qui fait toute chose juste. Et, on s'aperçoit que cette perfection implique une vigilance de tout instant.

**Etudiant :** Alors, l'initié qui accomplit toute chose juste est continuellement en recherche ?

**Monique :** Oui, parce qu'il avance.

S'il était immobile il ne chercherait plus, tout est là.

Le problème - si problème il y a -, pour l'initié qui a bien instauré en lui sa sphère, c'est que cette sphère va grandir, se mouvoir, pour faire place à une plus grande sphère.

Quand il devient Logos Planétaire il doit encore faire grandir sa sphère, il a un mouvement de Logos Planétaire à accomplir et il faut que ce mouvement soit juste, donc dans l'Esprit du Royaume de Dieu.

**Gilbert :** Ici, le mot recherche ne signifie plus la recherche de Dieu car nous avons trouvé ce que nous sommes déjà. Il s'agit de la recherche de l'Extériorisation dans la sphère du moment, qui doit être en conformité avec ce que nous sommes déjà. Et, cette recherche n'aura pas de fin parce qu'elle va de sphère en sphère.

Donc, à ce moment là on a trouvé Dieu, on ne le cherche pas mais on va rechercher son application permanente dans des sphères de plus en plus larges.

**Etudiant :** Cette recherche est éternelle ?

**Monique :** Le Maître Morya dit : " chaque minute c'est le Yoga ". Ainsi, chaque minute est précieuse, c'est le chemin de l'infinité.

**Gilbert :** Alors, celui qui est dans cet état particulier, indéfinissable, qu'on peut appeler le point au Centre - le Vrai Centre -, est constamment en veillance par rapport à ses expériences, à ses orbes expressifs, à ses actions, à ses créations, quelles qu'elles soient, et il fait comme il peut. Il a une sphère de pouvoir qu'il connaît, mais le fin du fin pour celui qui est initié c'est d'être en permanence dans cet Etat Central que je ne qualifie même pas parce qu'il est au-delà de toute forme, au-delà des notions de temps et d'espace mais en relation constante avec des actions.

Il semblerait que l'être initié soit un veilleur permanent à partir de son Centre. C'est un acteur, c'est un créateur permanent. Un initié d'une certaine manière ne dort plus mais son corps peut dormir. En tant qu'initié il est implanté dans l'Eternel, il agit dans un autre corps que celui qu'il a abandonné sur sa couche lorsqu'il doit le faire dormir, ou bien il est en lui-même dans sa méditation intérieure centrale qui est le samadhi des samadhi.

Cette recherche dans ce domaine me fait penser à une chose, est-ce que ça existe le samadhi des samadhi, l'état de l'état, l'éternité de l'éternité ?

Est-ce que ça existe ou bien est-ce que c'est un point au Centre qui a toujours besoin d'une sphère d'action, de veillance, de vigilance ?

Il y aura toujours une sphère parce que l'initié doit vivre éternellement dans son Point Central qui est Eternel, donc sa conscience aura toujours besoin d'un corps pour être consciente.

Il y aura toujours un corps à sa disposition ; En cela je dis : il ne dort pas même s'il fait dormir un corps, il en prend un autre et puis quand l'autre a besoin de dormir il reprend le premier ou il en prend un autre.

L'initié est en permanence l'habitant d'un corps et il le sait. En tant qu'habitant il se connaît comme identifié au Point Central en Dieu, aussi en tant que corps il sait ce qu'il a à faire.

Ce corps est d'une certaine dimension, et il est constamment - à partir de son Etat de Veillance qui est l'Etat Naturel de la Source de l'Initié qu'il Est -, en recherche d'expansion par rapport à ce corps.

Il y a un Etat Naturel en nous que nous découvrons quand nous pouvons agir dans cet Etat Central en Toute Conscience, et bien faire une petite chose quelle qu'elle soit.

Pourquoi les vrais artisans dans le temps étaient-ils si heureux ?

Parce qu'ils étaient des créateurs - même les maçons, les francs-maçons -, ils étaient heureux parce que dans l'acte physique d'une création artisanale ils étaient conscients d'être entier, et ils étaient en Dieu dans les toutes petites choses.

Agir dans cet état permet d'aller loin, parce que celui qui fait cette expérience dans sa conscience n'abandonnera pas en cours de route.

**Monique :** C'est formidable d'essayer de vouloir bien faire chaque chose, donc de ne pas être distrait, d'arriver à chaque minute à ne pas oublier quelque chose pour essayer de faire tout juste. C'est un entraînement prodigieux, parce qu'il mène à la continuité de conscience.

On ne peut pas être en rupture de conscience si on veut à chaque instant bien remplir le moment présent. C'est très simple dans le principe et c'est ça qu'il faut faire mais c'est très difficile dans le monde actuel où tout pousse à la rapidité.

Il faut éviter de se laisser piéger par la rapidité extérieure, par tout cet éphémère. Mais en son sein, quel entraînement prodigieux pour arriver à être, et rester dans le Yoga, au milieu du mouvement, du bruit.

C'est à ce moment là, et c'est seulement là qu'on a la continuité de conscience, et si on l'a toute une journée sans faire un pas de trop, sans coercition, dans une mesure juste, spontanée qui vient de l'âme, c'est la réalisation.

Voilà ce qu'il faut faire, et c'est ce que tous les Maîtres veulent nous amener à faire, chacun l'exprimant à sa manière. Donc, il faut le faire et ce n'est pas si évident que ça.

**Etudiant :** La preuve il y en a tellement qui dorment.

**Monique :** On s'en rend compte lorsqu'on veut faire quelque chose, sortir dehors par exemple, la pensée est déjà sur le pallier, elle va plus vite que notre corps et s'il va trop vite il se butte en passant contre la porte. Alors, que si je me lève tranquillement " je suis ici et maintenant " et non pas en pensées là-bas, avec mon corps ici.

L'erreur est là, il faut rester en pensée là où l'on est et aller là où on doit aller, mais en restant bien présent à ce qu'on fait.

**Etudiant :** C'est un grand entraînement parce que c'est vrai qu'il faut faire ça, et puis en même temps avoir cette vigilance constante dont parle le Maître Morya. Donc être présent à chaque instant et en même temps être capable de voir la suite, ne pas la perdre de vue.

Je me demande d'ailleurs s'il y a une simultanéité possible entre le fait de l'instant présent et celui du prochain pas qui mène à la minute d'après ?

**Gilbert :** Ce qu'on va faire dans la seconde qui suit ce dont on se souvient qu'on fait la seconde précédente ne doit pas déranger notre perception de l'instantanéité et du moment présent ; Tout se passe dans la conscience.

Notre conscience de personne, d'individu, de Fils est faite de telle manière qu'il y a deux vibrations possibles dans son sein :

- une vibration rythmique qui englobe l'instantanéité, l'éternel présent
- et une conscience cursive, courante, qui peut se projeter dans le passé, dans le futur, étayée par le mental.

Donc, la conscience de soi, du mental qui court dans le précaire, dans le temporel, dans le futur, doit être simultanée avec une capacité de conscience que nous devons découvrir.

Il s'agit d'une conscience de soi dans l'instant présent qui est davantage de l'ordre sensoriel, donc tributaire de la possession d'un corps de sensation que mentale.

Il y a des gens qui disent : je vais tuer ou je vais calmer mon mental.

S'ils font ça, s'ils arrêtent momentanément leur mental ils se retrouvent dans la conscience de l'instant présent, animale, sensorielle, corporelle, parce qu'ils ont un corps et ils goûtent quelque chose de bon. Mais, la vie étant ce qu'elle est ceci ne suffit pas, il faut y ajouter l'autre capacité de conscience qui court. Celle qui brode la conscience ne doit pas contre carrer la conscience qui ne bouge pas.

Cette simultanéité, les Yogis la découvrent dans leur conscience de personne, d'entité humaine, une, unique. Ils découvrent ce qui ne bouge pas consciemment, avec ce qui bouge aussi consciemment dans leur conscience. Alors, c'est là qu'ils arrivent à vivre de cette manière qui vient d'être dépeinte où chaque chose du mental qui prévoit, qui suppute peut dire par exemple : Je vais faire du thé, je vais prendre une casserole d'eau et ainsi de suite tout en se trouvant réalisée dans l'espace à partir de la vie intense qui ne bouge pas, ils ont trouvé le lien, l'union.

Ce sont des Yogis parce qu'ils sont en état de Yoga - qui est la science de l'Union -, mais quand on y pense on se demande :

- l'Union de qui avec qui,
- de quoi avec quoi ?

En fait, il s'agit de l'Union :

- du principe qui bouge en moi,
- avec l'Union du principe qui ne bouge pas,

Ceci s'élabore dans ma conscience et s'unifie dans ma conscience de "personne une."  
Tout est accompli.

Donc, tout va commencer parce que tout est accompli dans la Sphère où j'ai pu l'accomplir, dans la petitesse de mon mental, là où je suis le Maître et puis ça va devoir grandir.

On verra donc des gens qui vont prendre des postes de responsabilité dans le monde, et ils nous étonneront de leur calme Olympien lorsqu'on les verra à la télévision répondre avec leur mental concret à toutes les questions sans broncher.

C'est parce qu'ils font sans faire, ils bronchent sans broncher, ce sont des Yogis à la dimension d'un chef d'état, d'un pape, mais aussi à celle d'un balayeur parce qu'on peut balayer en état de Yoga, on peut faire une omelette en état de Yoga.

**Monique :** Ça me fait penser à quelque chose :

- dans cet état là, on n'a vraiment pas besoin - surtout pas -, de regarder vers le passé parce que le présent est le résultat du passé,
- on n'en éprouve d'ailleurs pas le besoin, à quoi serviraient de voir les cheminements qui ont amené ce que nous étions hier à devenir ce que nous sommes aujourd'hui ?

Ce qui compte c'est la transformation, c'est le résultat, c'est ce que nous sommes dans l'instant présent.

Ainsi, on transforme tout le passé, c'est ça la liquidation karmique.

On transforme tout ce résultat, tout cet acquis du passé - quel qu'il soit, il est ce qu'il est -, et on ne va pas chercher à savoir comment tout ça s'est produit pour qu'on devienne ce qu'on est aujourd'hui. C'est donc en se prenant tel qu'on est actuellement et en se projetant en avant, en remplissant bien sa sphère, qu'on la transmute, qu'on la transforme et qu'on progresse.

C'est pourquoi, c'est bien vrai, c'est bien juste que la vraie psychologie de progrès de l'âme du Royaume de Dieu ne va pas fouiller dans les processus du passé (1), elle ne tient pas compte de ce qui a amené cette matière et cette forme à "devenir comme ça".

On n'a pas besoin de le savoir, ce processus ne nous intéresse pas du tout.

Ce qui compte c'est qu'on aille en avant "avec ça" et en étant "bien dedans".

Dans le fond, la clé de tous ces processus psychologiques c'est sans doute "d'accepter ça", d'accepter nos moyens - notre véhicule d'expression -, et nos limitations.

Nécessairement puisqu'on est dans la limitation il faut l'accepter et avancer avec.

S'il y a problème - quand on a un problème -, c'est parce qu'il y a quelque chose qu'on n'accepte pas. Alors, on veut aller chercher dans des processus, aller voir pourquoi c'est comme ça et on s'aperçoit qu'on tourne en rond au tour du cercle.

Note :transcripteur : On trouvera des renseignements complémentaires dans le texte : à une psychothérapeute qui figure dans "Méditations et Dialogues sur le Sentier Esotérique", voir la rubrique CD Rom.

Si c'est comme ça c'est parce que tout le processus nous a conduit à être comme ça, c'est parce qu'on a mérité ces signaux - autant ce qui est bien que ce qui gêne -, on a mérité nos bons et nos mauvais points, et avec tout ça " on avance " .

**Etudiant :** En fait, c'est parce qu'on se base sur un mauvais plan de la causalité, on cherche une fausse cause antérieure, alors que la vraie cause se situe dans l'Eternel. C'est un processus psychologique mental, on pense que la cause est dans le passé alors on va la chercher là, et on tourne en rond

Il y a une autre cause qui doit être engendrée constamment, quelque chose qui va permettre d'aller de l'avant, comme un générateur. On revient au faux centre et au vrai centre dont on parlait tout à l'heure, qui engendrent la projection d'une fausse cause et d'une vraie cause.

**Monique :** On est notre vraie cause, d'instant en instant " on est sa cause " .

**Etudiant :** Il y a une méconnaissance de la vraie causalité des choses, on la croit souvent détachée, loin de soi, alors qu'elle est là en nous, d'instant en instant. En fait, la cause c'est facile et commode de dire elle appartient au passé, ce n'est pas nous, c'est quand nous étions untel, dans une autre vie. Si on comprend qu'on transporte la cause avec soi - qu'on est soi-même la cause et son effet -, c'est plus authentique, c'est plus naturel et plus conscient.

**Gilbert :** Lorsqu'on fait cette expérience, on se rend compte d'ailleurs que c'est très simple puisque c'est la conscience qu'on peut avoir - comment on se sent ici et maintenant -, et on fait avec ça. Alors, quand on fait ça, on s'aperçoit quand même qu'il y a une dualité fondamentale qui est unifiée dans le fait du Fils ou de l'individu que nous sommes.

Dans la dualité fondamentale on distingue très bien la cause qui ne bouge pas et ses conséquences nouvelles qui sont incessantes. Ça ne dérange pas la conscience dans l'instant présent, la dualité fondamentale c'est la nécessité même qui fait qu'on est conscient de soi dans l'instant présent. On perçoit simultanément ce qui bouge dont on est responsable, par exemple nos mains bougent et en même temps on perçoit " soi, qui veut faire ça " mais qui ne bouge pas. On n'est pas coupé en deux, on est unifié, une personne qui sait ce qu'elle fait, qui veut faire ce qu'elle veut .

C'est une expérience quasiment sensorielle parce qu'elle est vraie, c'est du feu.

On se transforme en la flamme elle-même.

On est la flamme.

**Etudiant :** C'est vraiment la Grande Loi de la manifestation, la Loi de Cause à Effet, elle a lieu tout le temps, ça n'arrête pas.

**Gilbert :** Du fait, que ça ne s'arrête pas on n'y coupe pas, et comme on n'y coupe pas il faut qu'on se supporte, parce qu'on ne se quitte pas et pour ne pas se quitter il faut se supporter. C'est très important parce que c'est la Vérité qu'on découvre.

Cette expérience de conscience de soi - ici et maintenant -, deviendrait insupportable si on ne se supportait pas. Il faut donc s'aimer et être simple, s'efforcer de faire toujours pour le mieux en sachant que c'est pour le mieux, sans tricher.

A ce moment là, on commence à s'aimer et en s'aimant on ne se quitte pas.

En ne se quittant pas on ne quitte personne.  
Et en ne quittant ni soi, ni personne, on vit déjà dans l'Eternel.  
Ainsi soit-il.

**Monique** : Oui, c'est l'état absolu qui est nécessairement l'état de l'innocuité.  
Automatiquement, en s'acceptant soi-même, et en allant en soi-même on accepte tout ce qui est, c'est logique, il n'y a pas de limites.  
On s'aperçoit alors que sa sphère est illimitée et que ceci ou cela en fait partie.  
Donc, si on accepte sa sphère on accepte ceci et on accepte cela ; Si on pense juste, on peut engendrer aussi à la longue le geste juste à l'extérieur, et ainsi de suite.  
L'important c'est ça.

**Gilbert** : On y arrive parce qu'il se trouve que notre conscience fait corps et s'identifie avec ce point au centre. Alors, c'est presque facile parce qu'en fin de compte, appelons ça comme ça, on part de l'âme qu'on est - on le sent -, et on fait ce qu'on peut, et on le sent aussi.  
Alors, et alors seulement des sphères concentriques de plus en plus larges apparaissent, des pouvoirs nouveaux dans les sphères, des recherches nouvelles dans les sphères, mais à partir de la tranquillité de l'état absolu de Fils qui a été goûté un jour, car il s'agit de cet état, parce que ça a marché, ça c'est réalisé.

C'est ça la réalisation, on s'attendait à ce que ce soit une chose grandiose, qu'on soit tout de suite dans des sphères formidables : Vénus, les Grands Seigneurs ...  
Non, on est toujours dans les mêmes circonstances, quelquefois médiocres, mais on ne les nomme plus médiocres, elles sont ce qu'elles sont mais avec la félicité au centre, à la base.

Alors, des noms comme béatitude, adoration, contemplation, félicité, prennent tout leur sens.  
On comprend à ce moment là ce que ça veut dire.

**Monique** : Dès l'instant où on peut vraiment exprimer ce que ça veut dire comme tu viens de le faire ce n'est plus de la théorie, c'est une réalité touchée d'une manière vivante et sentie. " Etre sa propre cause " c'est vraiment le commencement de la liberté, et de jour en jour puisque le temps n'existe pas.

C'est donc un mouvement qui s'intensifie maintenant dans l'Eternel Présent.  
Et, ce mouvement qui s'intensifie c'est la Conscience qui devient " Soleil de plus en plus radiant ", qui aménage les choses. Mais, si on ne parle de ces choses qu'à partir d'un faux centre on ne fait que de l'intellectualisme, et évidemment on s'aperçoit que rien ne bouge, rien ne change puisqu'on n'envoie pas la radiation.

La radiation on n'a pas à l'envoyer, elle va sortir de nous dans la mesure où la cause - c'est à dire nous-mêmes -, nous déplaçons dans cet espace, car à ce moment là nous l'engendrons.  
Parce qu'on suscite d'autres gestes, d'autres circonstances, d'autres actes, on va pouvoir faire des actes ou des gestes dont on aurait pu se faire une montagne auparavant - quand on était dans la cause d'à côté, qui n'était pas la vraie cause -, et maintenant on s'aperçoit que ça, devient facile.